

L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal

Troisième partie :

Rappelons que les photos reproduites dans les chroniques du 14, du 21 et du 28 mai sont une gracieuseté de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, avec le concours de M. Daniel Picot, directeur du Centre de Recherche et de Documentation (CRD) de l'Oratoire, qui m'a beaucoup aidé dans mes recherches et a notamment attiré mon attention sur les propos du frère André, que je cite globalement en fin de cet article, pour expliquer comment vient l'argent de ces constructions.

C'est en 1917 qu'eut lieu l'inauguration et la bénédiction de la crypte de la basilique, puis, en 1918, on déplaça la chapelle de son site original puisque la basilique devait être, pour partie, à son emplacement.

Elle sera redéménagée, le 30 octobre 1954, sur un site plus élevé dans la montagne, près de ce qui deviendra l'esplanade actuelle de la basilique (à l'époque, il n'y avait là que la pente naturelle de la montagne).

Les travaux de la basilique avancent vite : en 1923 l'Oratoire a déjà belle allure avec son arche à l'entrée des parterres et la statue de St Joseph réalisée par Alfred Laliberté.

Photos ci-dessous :

en 1923

et 1927



En 1924, c'est la bénédiction de la pierre angulaire (la première pierre du revêtement en granit blanc), qui sera posée le 15 août 1930 par le frère André.

Mais la crise économique des années 30 suspend les travaux en 1931 et le frère André meurt le 6 janvier 1937, à 91 ans.

Quelques jours avant sa mort, le frère André affirme cependant deux fois avec conviction : « *Cela va réussir ! Le temple de saint Joseph s'achèvera* ». (voir les références en fin d'article avec toutes les citations du frère André)

Les travaux reprendront en effet en 1937, par la construction de la partie supérieure de la basilique et de son dôme. La bénédiction de la croix qui le surplombe aura lieu en 1941. (voir la photo de l'extérieur de la basilique dans la chronique du 14 mai., et ci-contre : l'intérieur, après les finitions de 1967)

En 1946, on construit la chapelle votive et l'enclave du tombeau du frère André. Et, en 1955, pour son 50^e anniversaire, l'Oratoire St Joseph est élevé au rang de basilique mineure, avec consécration de l'autel majeur de la basilique et dévoilement d'un monument au frère André, tandis que sonnent pour la première fois les 51 cloches du carillon récemment arrivées de France, après avoir été initialement fabriquées pour la Tour Eiffel.

En 1956, c'est l'ouverture officielle de la basilique, dans laquelle continuent les travaux, puisque, en 1960 on y installe un orgue Beckerath et, en 1967, on parachève l'intérieur de la basilique .



Les travaux d'aménagement de l'esplanade commencent en 1975, mais il y a de nouveaux projets.

Ci-dessous, le projet de restauration du site de l'Oratoire, initié en 2002.

La petite chapelle du frère André est au bout de l'esplanade



QUELQUES PAROLES DU FRÈRE ANDRÉ relatives à la construction et le financement de l'Oratoire

(recherche et sélection par Daniel Picot, directeur du Centre de Recherche et de Documentation de l'Oratoire)

Daniel Picot a sélectionné quelques paroles du Frère André rapportées par un intime dans un témoignage publié par le Centre (un texte resté jusque-là inédit) : *Témoignage de M. Joseph Pichette sur le Frère André*, Cahiers de l'Oratoire Saint-Joseph, n° 4, juin 1998, p.15-90, Centre de recherche et de documentation, Montréal.

Le frère André attribuait la construction de l'Oratoire à saint Joseph :

« Saint Joseph veut être honoré sur la montagne. »

Pour la construction, il s'en remettait toujours à saint Joseph, disant :

« J'ai toujours laissé l'Oratoire entre les mains du bon Dieu. Il en fera ce qu'il voudra. »

« Priez saint Joseph. Je vais prier avec vous et cela va réussir. »

« C'est ma confiance en saint Joseph qui m'inspire cette construction. »

Jamais on n'a entendu le frère André se glorifier lui-même de ce qui se passait à l'Oratoire. Il remettait tout à Dieu et à saint Joseph. Il disait souvent:

« Comme le bon Dieu est bon! Comme saint Joseph est bon! »

« Dieu et saint Joseph sont bien bons. »

Il parlait des constructions de l'Oratoire et il disait:

« Saint Joseph est bien bon! Avec de petits montants on a pu parvenir à faire toutes ces choses».

Durant les travaux, un homme très riche, millionnaire, visita les chantiers en admirant tout ce qui se faisait à l'Oratoire avec si peu d'argent. Comme quelqu'un faisait remarquer au frère André qu'il lui aurait fallu la visite de plusieurs millionnaires pour l'aider dans la construction de la basilique il répondit :

« Saint Joseph n'a pas possédé beaucoup de millions.

Il était habitué à gagner péniblement sa vie. »

Toutes les constructions ont été faites grâce à l'accumulation des petits dons du peuple. Le frère André fit un jour une démarche auprès de l'architecte, démontrant qu'il voulait être prudent dans la construction de l'Oratoire. Il disait:

« Il faut être prudent dans cette entreprise de l'Oratoire.

Les constructions n'avancent qu'en proportion de l'argent que nous recevons. »

Quand il racontait les difficultés du commencement il disait :

« C'est souvent après de graves épreuves que l'Oratoire grandissait le plus. »

« C'est dans le temps où il y a eu le plus d'épreuves que l'œuvre a le mieux réussi. »

Dans toutes ses épreuves, il s'en remettait toujours au bon Dieu. Les témoins n'ont jamais entendu le frère André se plaindre de ses épreuves. Il répétait souvent:

« Il faut être fort dans les épreuves!

Il faut tout endurer pour l'amour de Dieu : il a tant souffert pour nous. »

Il répétait souvent :

« Il faut faire la volonté du bon Dieu! »

Dans les difficultés du commencement, ses supérieurs avaient parlé d'envoyer le frère André loin de Montréal, à l'extérieur de la Province du Québec. En parlant de cela plus tard, il disait:

« J'aurais été prêt à partir [donc abandonner l'œuvre naissante, ndlr]

puisque cela aurait été la volonté de Dieu. »

Quand on lui adressait des louanges ou le félicitait pour «son» œuvre, sa réponse invariable était:
« Comme le bon Dieu est bon, voyez comme saint Joseph nous aime. »

Quelqu'un lui dit un jour: il paraît que vous faites bien de l'ouvrage, ici, frère André... Le frère André lui répondit:

« Le bon Dieu se sert souvent d'un vil instrument. »

Au mois de juin 1936, six mois avant sa mort, le frère André passait quelques jours chez une famille amie. À trois ou quatre reprises il leur dit:

« C'est bien extraordinaire comme ils vont avoir de l'ouvrage à l'Oratoire... »

Quelques jours avant sa mort, s'informant de l'état d'avancement des travaux, le frère André affirme à deux reprises avec conviction :

« Ça va réussir! Le temple de saint Joseph s'achèvera! »

.....

Dans la chronique du 4 Juin, nous essayerons de comprendre la spiritualité du frère André, qui « n'était pas une machine à faire des miracles . C'était un grand spirituel et un mystique authentique » (Daniel Picot, in collectif, *Le frère André, tendresse de Dieu, faiblesse humaine, un cœur ouvert à toute détresse*, Cahiers de l'Oratoire Saint-Joseph, Recherche et Spiritualité, N° 13, Montréal, 2002).

.....